

RAPPORT STRATEGIQUE 2015

PANORAMA DU MAROC DANS LE MONDE

Les transitions majeures

RESUME

LIMINAIRE

L'évolution du monde est guidée par des évènements conjoncturels, tels que les conflits, les changements de régime politique, les crises financières... et par des facteurs structurels, comme la démographie, les traits culturels, les technologies et les découvertes scientifiques.

Ce qui intéresse l'Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES) **est le monde en devenir**, ce moment particulier où tout peut, soit se poursuivre à l'identique, soit se renouveler en profondeur.

Le paysage mondial, mouvant et composite, se décode grâce à une grille de lecture. Celle de l'IRES a pour objectif de mettre en évidence les éléments nouveaux qui peuvent constituer pour le Maroc une **menace** à éviter, une **opportunité** à saisir ou une **rupture** à anticiper.

La notion de rupture, ici, est neutre. Elle renvoie à l'ignorance de son issue car celle-ci peut générer autant de nouvelles opportunités que de menaces.

L'analyse stratégique de l'évolution du contexte mondial permet de **penser le Maroc de demain**, incarné par les objectifs fixés par Sa Majesté Le Roi Mohammed VI. Le chemin vers ces buts est jalonné tout autant de risques que de potentialités nouvelles qu'il faut anticiper pour sécuriser la trajectoire de développement global du pays.

La fonction d'**anticipation** est, donc, cruciale pour faire prendre conscience, alerter et proposer des voies d'action, dans un monde de plus en plus **incertain**.

L'approche retenue dans le cadre de cet exercice de synthèse se fonde sur la conception, d'une part, que les politiques intérieures et extérieures constituent un tout cohérent et articulé et, d'autre part, que le Maroc est au cœur du monde, subissant ses évolutions, mais aussi interagissant avec lui.

C'est ce Maroc, **positionné dans le monde et en interaction avec celui-ci**, que ce **rapport stratégique de référence** de l'IRES décrit, guidé en cela par les Hautes Orientations Royales.

LE CONTEXTE INTERNATIONAL

Le contexte mondial actuel est marqué par une accélération du rythme des transformations géopolitiques, économiques, sociales et environnementales. Certaines d'entre elles sont le fruit d'une évolution naturelle ; d'autres sont en rupture avec l'ordre du monde qui a caractérisé le $xx^{\text{ème}}$ siècle :

1. Une remise en question du système de gouvernance mondiale et l'amorce d'une réflexion en vue de réformer le système actuel afin de le rendre davantage inclusif et conforme à la nouvelle réalité géopolitique :

- ✓ Mise en place du G20, début de réforme des institutions financières internationales...
- ✓ Nouvelles logiques de recomposition des sphères d'influence : alliances énergétiques, dynamiques migratoires...

1. Un décentrement progressif du centre de gravité mondial, avec un rôle accru des acteurs émergents, notamment les BRICs, dans les affaires économiques mondiales, assorti d'une intensification de la concurrence autour des avantages compétitifs des nations : accélération du rythme de l'innovation technologique, modification de la structure de l'emploi, avec le recours à des compétences élevées...

3. L'émergence d'un monde zéro-polaire, donnant un nouveau souffle aux aires d'appartenance où se constituent des blocs régionaux, régulant aussi bien la sphère économique (marchés communs) que sécuritaire (alliances militaires), mais qui ne sont pas exempts de tensions concurrentes.

4. Une révolution digitale qui n'est qu'à ses balbutiements, mais qui transforme déjà en profondeur les modes de vie et de production ainsi que les manières d'être et de penser : connectivité en tout lieu, accès à l'information, automatisation d'un nombre croissant de processus et de services...

5. La nécessité d'une empathie accrue face aux inégalités croissantes et à la généralisation de l'individualisme pour que le monde ne devienne pas davantage moins humain (égoïsme, indifférence, incivilités), en favorisant la coopération et le partage.

6. Une certitude croissante de l'ampleur des conséquences du changement climatique qui conduit la communauté internationale à la recherche active d'un consensus quant aux mécanismes tant d'atténuation des émissions de gaz à effet de serre que d'adaptation aux impacts du changement climatique.

LES MENACES, LES OPPORTUNITES ET LES RUPTURES

- ❖ L'examen du positionnement du Maroc dans le monde a permis de faire ressortir les menaces auxquelles le pays devrait se préparer, mais aussi d'importantes opportunités à saisir et des ruptures à anticiper.
- ❖ Les principales **menaces** identifiées sont :
 - le déclenchement d'une spirale de récessions économiques prolongées,
 - l'intensification des pressions concurrentielles,
 - l'aggravation des inégalités économiques, sociales et spatiales ainsi que de la fracture numérique,
 - le réchauffement climatique et ses impacts sur les ressources en eau et sur la sécurité humaine,
 - la prolifération de la menace terroriste et le développement de la criminalité internationale.
- ❖ Parmi les **opportunités**, il convient de souligner :
 - le partage de la responsabilité des affaires du monde qui permettra aux pays émergents de faire entendre leur voix,
 - les nouveaux relais de croissance économique que représentent les BRICs et l'Afrique,
 - la révolution digitale,
 - l'économie bleue.
- ❖ S'agissant des **ruptures**, il y a lieu de mentionner :
 - l'émergence de la Chine, annonçant la fin probable de l'hégémonie économique occidentale,
 - la robotisation et l'automatisation croissante des process,
 - l'essor de la finance islamique, dans un monde musulman où certains pays se radicalisent,
 - l'éclatement éventuel de la zone euro.

LES PRORITES DU MAROC A COURT, MOYEN ET LONG TERME

- ❖ Face aux transitions majeures sur le plan international, le Maroc, en plus de la défense de son intégrité territoriale, a fixé comme **priorités, à court terme** :
 - l'opérationnalisation du Conseil Supérieur de Sécurité, l'amélioration du cadre institutionnel de la politique étrangère et la conduite d'une diplomatie économique audacieuse,
 - l'approfondissement de l'intégration du Maroc à son espace euro-méditerranéen ainsi que le raffermissement des relations avec les pays du Golfe et les pays émergents,
 - l'accélération de l'émergence du Maroc en tant que hub économique, financier et dans le domaine des transports et, à plus longue échéance, en tant que hub technologique,
 - la lutte contre les inégalités sous leurs différentes formes et contre la fracture numérique,
 - le parachèvement de la transition démocratique, la consolidation des avancées, en matière des droits de l'Homme et la promotion à l'extérieur d'un islam, prônant la paix et la coexistence entre religions,
 - le placement de la question de l'eau au cœur des politiques publiques et la mise en place d'une gouvernance climatique appropriée.
- ❖ Pour ce qui est des **priorités à moyen et long terme** du Royaume, il faut mentionner :
 - l'accession du Maroc au rang de pays émergent, à part entière, le renforcement de son rôle de soft power et la mise en œuvre d'une stratégie de partenariat globale, adaptée aux nouvelles réalités géopolitiques,
 - la construction du Maghreb autour de nouveaux paradigmes, l'extension de l'influence du Maroc à l'ensemble de l'Afrique et l'élargissement du partenariat avec les pays du Golfe à des secteurs d'avenir,
 - la saisie des effets bénéfiques de la digitalisation sur l'économie et la société marocaine et l'atténuation de ses nuisances,
 - le développement du capital immatériel et de ses composantes tant humaine, sociale qu'institutionnelle en vue d'en faire le socle de la compétitivité internationale du Royaume et de ses régions,
 - le positionnement du Maroc sur les créneaux porteurs de l'économie bleue et l'édification d'une diplomatie climatique influente.